

8 Société et Culture

Ici et ailleurs

• Cinéma

Jean Rochefort meurt à 87 ans

Avec sa voix chaude et ses belles moustaches, l'acteur français Jean Rochefort mort dans la nuit de dimanche à lundi à 87 ans, était une figure incontournable, un élément du patrimoine cinématographique français. Du "Capitaine Fracasse" à "L'Horloger de Saint-Paul", en passant par "Salut l'artiste!", "Un éléphant ça trompe énormément" ou "Nous irons tous au paradis", Jean Rochefort aura été l'un des acteurs les plus populaires du cinéma français, tournant près de 150 films, comédie comme films d'auteurs. Hospitalisé en août dernier, il est mort dans un établissement parisien, a annoncé à l'AFP sa fille Clémence.

• Célébrités

Examen des accusations contre Polanski

La justice suisse a indiqué, hier, qu'elle allait examiner les nouvelles accusations d'agression sexuelle lancées contre Roman Polanski par une femme qui affirme que le réalisateur franco-polonais l'a agressée à Gstaad en 1972. "Le bureau du procureur du canton de Berne a confirmé aujourd'hui (lundi) la compétence locale (...) pour la gestion" du dossier, a déclaré à l'AFP le porte-parole du procureur bernois, Christof Scheurer, dans un message.

• Cinéma

Weinstein licencié



Accusé de harcèlement sexuel, le producteur Harvey Weinstein a été licencié, dimanche, par sa propre maison de production. Mais beaucoup se demandent aujourd'hui comment ce qui était un secret de polichinelle a pu être préservé durant de longues années. The Weinstein Company, la société de production cofondée, en 2005, par Harvey Weinstein, a annoncé que les quatre membres du conseil d'administration s'étaient déterminés "à la lumière de nouvelles informations qui ont éclaté ces derniers jours sur la mauvaise conduite de Harvey Weinstein", selon un communiqué.

Rassemblés par P.M.M

F.S.L.

Libreville/Gabon

Au terme de la rencontre, hier après-midi, avec la ministre de tutelle, les agents de la Société de transport public, réunis au sein de Sycotech et Synatrat, ont mis de l'eau dans leur vin, en appréciant les nouvelles avancées dans leurs négociations et en décidant d'augmenter, dès ce matin, le volume des prestations.

À la Société gabonaise de transport (Sogatra), les agents ont décidé, hier après-midi, de passer, dès ce matin, d'un niveau de service minimum de 10% à 50%. Ce, en raison des quelques avancées obtenues dans la journée, au terme d'une rencontre avec leur ministre de tutelle. Selon les membres du Sycotech (Syndicat des conducteurs et techni-



Photo : Julie Ngumbi

Un mois d'arriéré de salaires a été épongé à la Sogatra. Il en reste trois.

ciens) et du Synatrat (Syndicat national des transporteurs terrestres), il s'agira pour eux d'aug-

menter le volume des prestations. 10%, tel que décidé en août dernier, consistait à ne faire circu-

ler que 4 bus en zone urbaine et 6 en inter-urbain. Pour le niveau de 50% qui vient d'être adopté, tout

dépendra, affirment-ils, de la consistance actuelle du parc automobile. S'il contient 50 bus par exemple, seuls 25 vont être mis en service.

Comme avancées obtenues, il y a la rallonge budgétaire et la résolution du problème des assurances. Mais, la préoccupation salariale, elle, reste entière. « Seul un mois d'arriéré de salaire, notamment celui de juin, a été épongé vendredi dernier. Il en reste encore trois. Pour cela, nous maintenons le service minimum à 50% », ont déclaré les syndicalistes.

La signature d'un protocole d'accord avec la tutelle, par rapport à leur cahier de charges, devrait avoir lieu aujourd'hui dans la journée. Sans doute pour mieux réfléchir sur la conduite à tenir.

Journée citoyenne

Opération "Plages propres" de l'Ajev

I. I

Libreville/Gabon

Cette initiative a permis, le temps d'une matinée, de rendre son éclat à l'une des plages les plus fréquentées de Libreville.

LA fine pluie qui s'est abattue sur Libreville, samedi dernier, le premier de ce mois d'octobre, n'a nullement entamé l'ardeur et la détermination de plus de deux cents membres de l'Ajev (Association des jeunes émergents volontaires), qui se sont déployés sur la plage du lycée national Léon Mba, pour redonner de l'éclat à l'un des endroits les plus fréquentés du littoral de la capitale gabonaise.

Gants aux mains, et munis de râtaux, pelles, machettes, brouettes et sachets poubelles, les jeunes ajeviens ont littéralement investi la plage et l'ont débarrassée de toutes ses impuretés (bouteilles plastiques, canettes, sachets, mauvaises herbes, morceaux de bois, feuilles mortes, etc.). Tandis que les uns ratissaient, sarclaient, piochaient, d'autres râtaient et ramassaient des tas d'ordures pour remplir des brouettes, direction bennes à ordures. Une action que les sportifs de tout acabit, nombreux en ces lieux en matinée, ont apprécié à sa juste valeur. « Si tout le monde pouvait en faire autant, nos plages seraient propres et agréables à fréquenter tout le temps », a lancé, admiratif, Herman, un coureur du



Photo : D.R

Les membres de l'Ajev en train de nettoyer...



Photo : D.R

... la plage du lycée Léon Mba.



Photo : D.R

Le dispensaire d'Okala a également reçu une couche de peinture et d'autres soins.

week-end trouvé en train d'effectuer ses étirements en retrait d'un groupe de joueurs de football de plage. C'est parce qu'il considère la plage comme "un lieu de convivialité, de détente et du vivre-ensemble" que Loïc Farid Miemene Barro, un des porte-paroles de l'Ajev, a invité les Librevillois à toujours garder propres leurs plages, qui contribuent aussi à l'esthétique de la ville. Outre la plage du lycée

Léon Mba, les Ajeviens, venus des six arrondissements de Libreville et des communes d'Akanda et d'Owendo, ont également contribué à l'assainissement (peinture, désinfection, dératation, plomberie, électricité...) du dispensaire d'Okala (Akanda), comme ils l'ont fait pour celui de Lalala, il y a quelques mois, toujours dans le cadre de cette journée citoyenne qu'ils honorent chaque 1er samedi du mois.



LEBEK 2017